



## Evaluation d'impact du programme de Travaux à Haute Intensité de Main d'œuvre (THIMO)

### Résultats intermédiaires à court terme

#### Contexte

La Côte d'Ivoire est un pays en développement à revenu intermédiaire, tout juste sorti d'une décennie de crises et de conflits ayant fortement affecté son économie. Depuis la fin de la crise post-électorale en 2010-2011, le pays a renoué avec une forte croissance économique. Comme un grand nombre d'autres pays d'Afrique Subsaharienne, une large part de la population travaille dans des emplois informels peu productifs et principalement constitués d'emplois à compte propre dans les exploitations agricoles ou micro-entreprises non agricoles. En parallèle, la Côte d'Ivoire fait face à un véritable défi démographique, ayant pour conséquence un nombre croissant de jeunes arrivants dans la population en âge de travailler. Cette importante future main d'œuvre constitue à la fois un fort potentiel pour le pays (notamment si ces jeunes peuvent accéder à des opportunités d'emplois productifs), mais elle pourrait représenter un risque pour la cohésion sociale dans le pays si un grand nombre de jeunes se retrouvaient sans opportunités économiques.

Le problème de l'emploi, en particulier de l'emploi des jeunes, est une des priorités du gouvernement ivoirien. C'est dans cette perspective qu'a été initié en 2011 le **Projet Emploi Jeune et Développement des Compétences (PEJEDEC)**, avec l'appui de la Banque Mondiale. L'objectif de ce programme est de faciliter l'accès aux opportunités d'emploi des jeunes de 18 à 30 ans. En particulier l'une des composantes de ce projet, **les Travaux Publics à Haute Intensité de Main d'œuvre (THIMO)**, offre des opportunités d'emplois temporaires pour les jeunes peu qualifiés ainsi que l'opportunité de développer leurs compétences. **12 693 jeunes de 18 à 30 ans en ont bénéficié entre 2012 et 2015.**

Les Travaux à Haute Intensité de Main d'Œuvre (THIMO) occupent une place importante dans la stratégie de relance de l'emploi du gouvernement ivoirien. L'évaluation d'impact des THIMO du PEJEDEC est mise en œuvre dans le cadre d'une collaboration entre le PEJEDEC, la Banque Mondiale et une équipe de chercheurs associés. L'évaluation d'impact vise à mesurer de manière précise l'efficacité du programme sur des indicateurs de résultats mesurés auprès des bénéficiaires de ce programme. Elle compare les résultats des bénéficiaires aux résultats d'un groupe de comparaison identique en tout point aux bénéficiaires, hormis la participation au

programme. **L'évaluation d'impact des THIMO du PEJEDEC est l'une des premières évaluations d'impact prospective à grande échelle intégrée dans un projet emploi en Côte d'Ivoire et visant à en mesurer l'efficacité.**

L'évaluation d'impact permet de mieux apprécier le rôle que joue l'approche THIMO ainsi que son efficacité dans l'amélioration de la qualité de l'emploi des jeunes. Elle permettra également d'informer le gouvernement sur la meilleure façon de tirer parti des programmes d'emplois temporaires pour faciliter l'insertion à plus long terme des jeunes vulnérables et peu qualifiés. Les conclusions tirées seront également profitables aux décideurs politiques de la sous-région où les jeunes sont confrontés à des situations similaires et où les données sur l'efficacité des programmes d'emploi font souvent défaut.



#### Description du programme

Le programme THIMO du PEJEDEC a été mis en œuvre dans 16 communes couvrant plusieurs régions de la Côte d'Ivoire. Dans le cadre du THIMO, les bénéficiaires du programme ont un emploi temporaire de 6 mois pour un salaire d'environ 2500 FCFA par jour. Ils sont encadrés par l'Agence de Gestion des Routes (AGERROUTE) et travaillent à l'entretien de la voirie : désensablement, curage des caniveaux, entretiens des espaces verts, etc. Tous les participants bénéficient aussi de l'ouverture d'un compte bancaire, ainsi que d'une sensibilisation sur les thèmes du VIH-Sida, du civisme et de l'hygiène.

Dans le cadre du programme THIMO du PEJEDEC, certains bénéficiaires ont aussi l'opportunité de recevoir une formation à la création de leur propre activité (appelée aussi Activité Génératrice de Revenu ou AGR) ou une formation d'aide à la



recherche d'emploi et de sensibilisation aux opportunités dans l'emploi salarié. Ces formations ont pour but de faciliter la transition suite au programme THIMO vers des emplois plus productifs.

## Questions principales de l'évaluation

L'évaluation d'impact du programme THIMO a pour objectif d'établir de manière rigoureuse dans quelle mesure le programme est efficace, et de mieux comprendre les mécanismes garants de cette efficacité à court et moyen terme.

A court terme (après 4 à 5 mois de THIMO), l'évaluation vise à mesurer l'impact « immédiat » du programme sur ses bénéficiaires pendant qu'ils y participent, plus spécialement (i) son impact sur l'emploi, le temps de travail, les revenus, les dépenses et l'épargne des jeunes et (ii) son impact sur l'emploi du temps, les attitudes et le comportement des jeunes.

L'évaluation d'impact à moyen terme (environ 1 an après la fin du THIMO) permettra d'apprécier les effets du programme sur l'insertion professionnelle des jeunes, à la fois l'accès à des emplois salariés et l'entrée dans l'auto-emploi (création d'AGR) ou encore le développement de leurs AGRs. Plus précisément, elle permettra de tester l'efficacité/coût relative de deux alternatives en complément au programme d'emplois temporaires THIMO pour la transition des bénéficiaires vers des emplois plus productifs, à savoir : (i) une formation de base à l'entrepreneuriat et à la création d'une activité à son compte (AGR) ou (ii) une formation de sensibilisation et d'orientation aux perspectives existant dans l'emploi salarié ainsi qu'aux techniques de recherche d'emploi. Les résultats sur l'impact des THIMO à moyen terme seront disponibles début 2016.

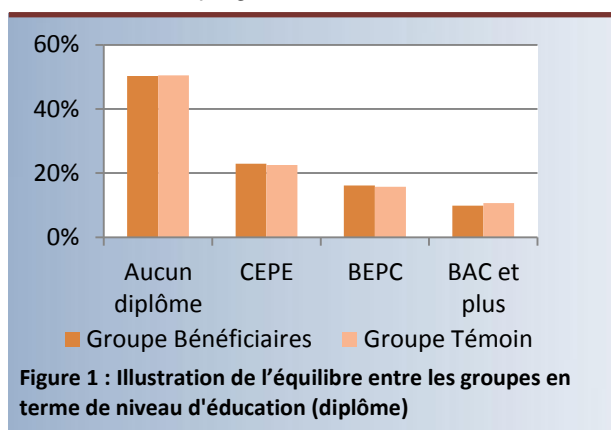
## Méthodologie de l'Evaluation d'Impact

L'AGERROUTE utilise des tirages au sort publics pour allouer de manière transparente les places disponibles dans le programme parmi le grand nombre de jeunes intéressés à y participer. La stratégie d'évaluation d'impact du programme repose sur cette allocation randomisée des places disponibles dans le programme THIMO. Le tirage au sort assure en effet que les bénéficiaires et le groupe témoin non bénéficiaire sont comparables avant le programme. Dans ce contexte, les différences entre la situation des bénéficiaires et celle du groupe témoin après la mise en œuvre du programme permettent d'identifier de manière précise l'impact du programme.

L'étude porte sur la deuxième vague de jeunes participants au programme THIMO, soit sur 3125 jeunes bénéficiaires et 1035 jeunes dans le groupe témoin répartis dans 16 communes.

Une enquête de référence a été menée en juin/juillet 2013 pour collecter des données sur 4160 postulants avant le début des activités de la deuxième vague du programme. Les bénéficiaires ont été tirés au sort parmi les postulants dans 16 localités, et regroupés en brigades pour travailler à l'entretien des routes sous la supervision de l'AGERROUTE. Dans un second temps, certaines brigades ont été tirées au sort afin de bénéficier ou non d'une formation (soit à l'entrepreneuriat, soit à la recherche d'emploi salarié) à la fin du programme. Une première enquête de suivi à court terme a été réalisée en décembre 2013/Janvier 2014 environ 5 mois après le début du programme, afin de mesurer l'impact du programme durant la participation des bénéficiaires au programme, mais avant la mise en œuvre des formations complémentaires. Une deuxième enquête de suivi à moyen terme est actuellement en cours (mars à juillet 2015), soit environ un an après la fin du programme, dans le but d'étudier l'impact des THIMO sur l'insertion professionnelle à l'issue du programme. Cette deuxième enquête permettra notamment d'étudier l'effet additionnel relatif des formations complémentaires reçues par certains bénéficiaires à la fin du programme.

**Le PEJEDEC est parvenu à mettre en place une méthodologie d'évaluation d'impact à grande échelle et rigoureuse.** L'analyse des données de l'enquête de référence montre que les groupes de bénéficiaires et de comparaison obtenus suite aux tirages au sort sont très similaires avant le programme.



Cela permet de mesurer l'impact du programme en comparant les indicateurs de résultat entre les bénéficiaires et les non bénéficiaires du programme THIMO du PEJEDEC après sa mise en œuvre. L'enquête à court terme a été réalisée par l'ENSEA sur un sous-échantillon de bénéficiaires du programme ainsi que le groupe témoin, soit au total 3035 jeunes. Le taux de réponse obtenu à l'enquête est très élevé (97,4%), et contribue à la fiabilité des données collectées. Les analyses de l'étude ont été réalisées par l'équipe de recherche associée au projet.



## Résultats principaux sur les impacts à court terme

L'évaluation à court terme, le programme THIMO a des impacts positifs sur les jeunes bénéficiaires dans trois dimensions principales : (i) la composition et la qualité de leur emploi, notamment à travers l'augmentation significative de l'emploi salarié et la réorientation vers des heures de travail plus productives (ii) le revenu dont ils disposent, qui augmente d'environ 40% (iii) l'utilisation de ce revenu, puisque le programme conduit à une augmentation de l'épargne de 200% et une augmentation des dépenses mensuelles du jeune d'environ 30%.

**Le programme THIMO offre un emploi salarié temporaire aux jeunes et a un fort impact sur la composition et la qualité de l'emploi.** La grande majorité des jeunes aurait eu une activité ou une autre occupation sans le projet: la part de jeunes qui travaillent passe de 87% à 99% avec THIMO. En revanche le programme oriente les jeunes vers des occupations salariées : **la part de jeunes occupant un emploi salarié passe de 54% dans le groupe témoin à 98% chez les bénéficiaires.** A l'inverse, on observe une diminution relative de la part de jeunes en emploi indépendants non-agricoles et en autres emploi ou occupation (apprentissage, stage,...).

Le programme affecte globalement le portefeuille d'activités des jeunes puisque le nombre total d'activités passe de 1,25 à 1,59 en moyenne par personne. Cela traduit deux phénomènes : la proportion de jeunes ayant zéro ou une activité diminue, alors que la proportion de jeunes cumulant deux ou plus d'activités augmente. Ainsi, une partie des bénéficiaires maintient en parallèle de THIMO une (ou plusieurs) activités secondaires et on estime qu'environ 20% des bénéficiaires cumulent les activités THIMO à une autre activité.

**Le programme conduit à une augmentation moyenne du temps de travail hebdomadaire de 4 heures, bien que les jeunes ont déjà une forte charge horaire de travail en l'absence du programme (environ 41h de travail par semaine dans le groupe de comparaison).** L'impact sur le temps de travail est plus fort pour ceux qui sans le programme auraient travaillé peu : 31% auraient travaillé moins de 20 heures sans le THIMO, ils ne sont plus que 6% avec le programme. A l'inverse pour une large proportion de jeunes, le programme a peu d'impact sur les heures travaillées : 50% des jeunes travaillent plus de 40 heures dans les groupes bénéficiaires et témoin. Dans le détail, l'augmentation du temps de travail se compose d'une augmentation moyenne de 14h du temps de travail dans les emplois salariés accompagné d'une réduction de respectivement 6h et 3,5h dans les emplois indépendants et dans les autres emplois. **Il y a ainsi une transition vers des heures de travail plus productives : avec le programme, le revenu horaire dans les activités salariées est deux fois plus important que le revenu horaire pour les activités indépendantes.**

**Le programme THIMO a également un impact sur leurs revenus : le revenu mensuel total des jeunes augmente en moyenne de 24 000 FCFA soit une augmentation de 40% des revenus.** Plus précisément, cela reflète principalement par une forte augmentation des revenus tirés de l'emploi salarié (+ 36 000 FCFA), mais d'une diminution des revenus tirés des autres emplois y compris les emplois indépendants.

**Par rapport aux transferts prévus par le programme, à savoir environ 55 000 FCFA par mois, le programme a un impact net de 44% du montant du transfert.** Cela s'explique par le fait que la plupart des bénéficiaires auraient tiré un revenu d'autres activités sans le programme, et qu'une partie des transferts du programme remplacent ces autres sources de revenu. Là aussi les effets peuvent être très différents d'un

Figure 2 : Impact de THIMO sur la composition de l'emploi

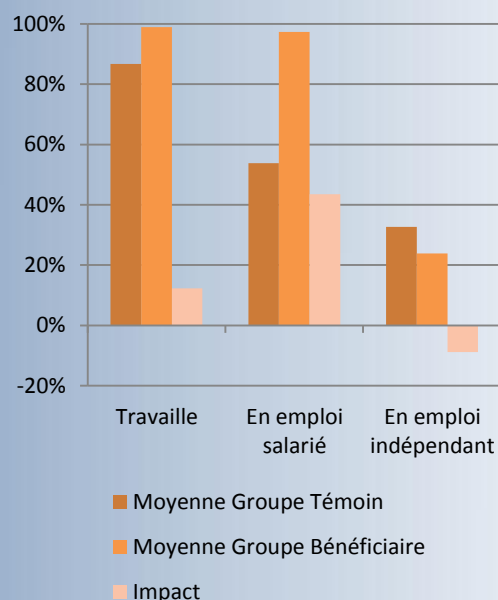
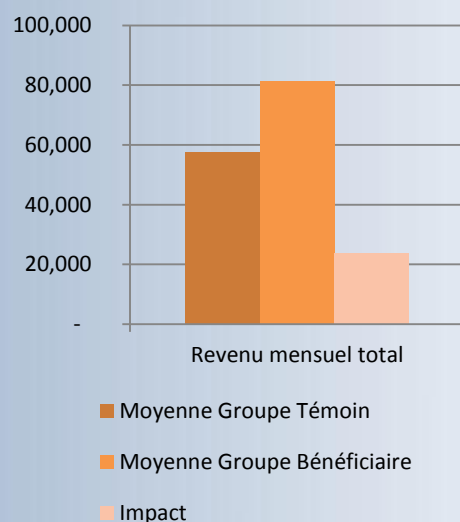


Figure 3 : Impact de THIMO sur les revenus mensuels en FCFA



jeune à l'autre. La progression des revenus pour les jeunes disposants des ressources les plus faibles est considérable : les proportions de jeunes dont le revenu mensuel est inférieur à 45000 FCFA sont respectivement de 16 et 67% dans les groupes bénéficiaires et témoin. Les proportions de jeunes dont le revenu mensuel excède 75000 FCFA sont en revanche très proches, respectivement de 23 et 19% dans les groupes bénéficiaires et témoin.

**Si le programme augmente significativement le revenu des jeunes, il affecte aussi l'utilisation de leurs ressources, tant en termes d'épargne que de consommation.**

77% des jeunes bénéficiaires épargnent, contre 47% au sein du groupe témoin, soit une augmentation de 30 points de pourcentage dans la probabilité d'épargner. Non seulement la propension à épargner augmente, mais les montants épargnés par mois augmentent aussi : **le programme permet aux jeunes d'épargner environ 9000 FCFA supplémentaires par mois.** L'épargne induite par le programme se fait essentiellement sur des comptes bancaires (63% des montants épargnés sont sur des comptes bancaires) et constitue donc une épargne sécurisée, favorisée par le programme via l'ouverture des comptes.

**D'autre part, les dépenses mensuelles des jeunes augmentent de 30% (+15 000 FCFA) avec le programme.** Cela concerne à la fois les dépenses personnelles du jeune (+7500 FCFA soit une augmentation de 20%) et la contribution du jeune aux dépenses du ménage (+7000 FCFA soit une augmentation de 52%). Ainsi, le programme permet d'affecter la situation des ménages des jeunes. L'impact sur les dépenses concerne principalement (1) les dépenses totales en investissement productif (formations, éducation, entretien des biens) et (2) les dépenses de nécessité (notamment alimentation et habillement).

Les effets de l'augmentation de revenu se voient également sur les actifs possédés par le ménage : la propension à acheter des actifs pour le ménage augmente et la contribution du jeune à l'achat de ces actifs augmente de 60%. L'impact concerne entre autres les investissements dans des actifs agricoles productifs (notamment l'achat de bétail) ainsi que pour l'investissement dans des moyens de transport (achat de moto).

**Ces résultats illustrent deux rôles du programme. Le programme permet des investissements productifs qui pourraient avoir des effets à plus long terme pour les jeunes et leurs ménages :** les dépenses en formation pour le jeune sont multipliées par 2,3 et les dépenses en éducation pour les membres du ménage augmentent de 78%. Au total si on cumule l'ensemble des dépenses de formation, d'éducation ou d'achat d'actifs productifs, elles passent d'un équivalent mensuel de 2700 FCFA dans le groupe témoin à 5600 FCFA dans le groupe bénéficiaire, soit une progression de 93%.

**Le programme joue aussi un rôle de filet social temporaire notamment au travers de son impact sur les dépenses de nécessité** qui passent de 28000 FCFA dans le groupe témoin à 37000 FCFA dans le groupe bénéficiaire, soit une progression de 32%.

**Le programme THIMO permet aussi de desserrer les contraintes financières perçues par les jeunes. Cependant, il ne parvient pas pleinement à les réduire :** 44,3% des jeunes ne recevant pas le programme déclarent percevoir des contraintes pour les dépenses de nécessité ; ils sont 39,7% parmi les bénéficiaires. Il en est de même pour les dépenses d'investissements : 38,7% des jeunes déclarent percevoir des contraintes pour les dépenses d'investissement ; ils sont 35,5% dans le groupe bénéficiaire.

Figure 4 : Impact sur le montant total de l'épargne (FCFA) durant les 4/5 mois premiers mois de THIMO

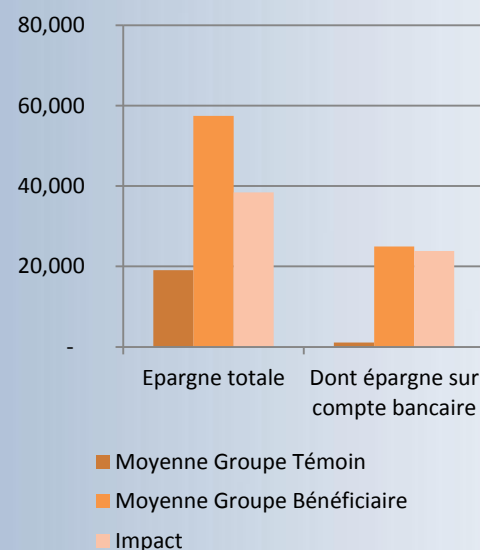
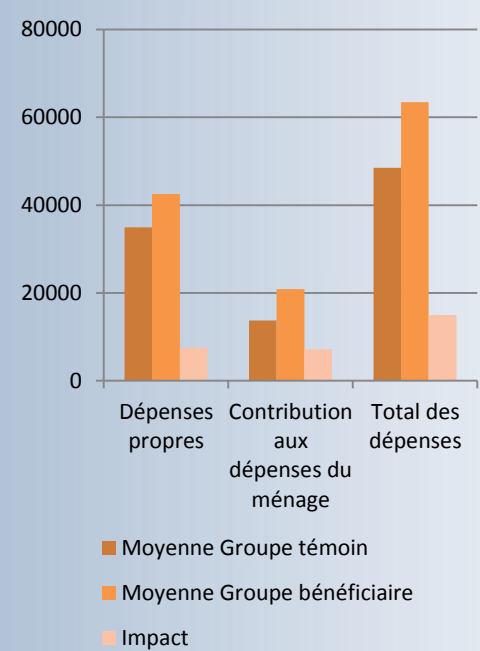


Figure 5 : Impact de THIMO sur les dépenses mensuelles du jeune (en FCFA)



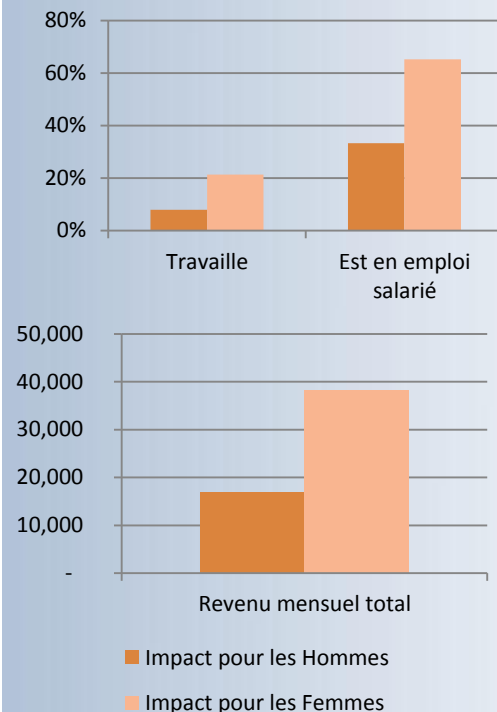
**Au-delà des impacts économiques, THIMO influence aussi d'autres aspects de la vie des jeunes.** Le programme affecte leur emploi du temps personnel, qui se structure autour des horaires de travail de THIMO le matin. Les jeunes expriment une satisfaction plus importante de leur vie actuelle ainsi qu'une attitude plus positive envers leurs perspectives d'avenir. Les jeunes du THIMO démontrent une plus grande confiance en eux et semblent témoigner d'une plus grande stabilité émotionnelle.

**Le programme a des impacts particulièrement forts sur les femmes, et contribue à diminuer les différences entre hommes et femmes en termes de participation à l'emploi salarié, de temps de travail, de revenu et d'épargne.** Le THIMO constitue une opportunité importante d'obtenir un emploi salarié pour les femmes. L'impact sur la part de jeunes en emploi salarié est deux fois plus grand pour les femmes que pour les hommes (+65 points de pourcentage contre +33 points de pourcentage). D'autre part, avec THIMO, les femmes travaillent en moyenne 8 heures de plus par semaine contre 1h pour les hommes, ce qui illustre de fortes disparités initiales entre leur temps de travail : en l'absence du programme 40% des femmes travaillent moins de 20 heures hebdomadaires contre seulement 25% des hommes, alors qu'avec THIMO il ne s'agit plus que de 5% et 6% respectivement. Ceci se retrouve au niveau des revenus : alors que 50% des femmes gagnent moins de 15 000 FCFA par mois contre 30% des hommes, le programme réduit à 3,5% la proportion de jeunes (hommes comme femmes) gagnant moins de 15000 FCFA par mois. Au final, l'impact sur le revenu mensuel total est deux fois plus important pour les femmes que pour les hommes (impact de 38 000 FCFA par mois pour les femmes contre 17 000 FCFA par mois pour les hommes).

### Perspectives pour les impacts à moyen terme

L'évaluation d'impact du programme THIMO à court terme permet de documenter de manière précise les effets du THIMO sur la qualité de l'emploi et le portefeuille d'activité des jeunes durant leur participation au programme. A court terme, le programme favorise l'accès à l'emploi salarié, tout en ralentissant un peu l'auto-emploi pour lequel on observe une légère diminution d'activité. Cependant, à l'issue du THIMO, les jeunes pourraient reprendre ces activités ou en lancer d'autre, y compris en investissant l'épargne accumulée durant le projet. Les résultats à court terme illustrent aussi le rôle de filet social que peut jouer le THIMO. Il apporte un revenu régulier au jeune qui lui permet de desserrer ses contraintes financières sur certains postes de dépenses, voire de faire des investissements productifs ou d'épargner pour son avenir. L'évaluation d'impact à moyen terme permettra de déterminer les mécanismes à travers lesquels le THIMO peut faciliter l'insertion des jeunes. Les résultats prévus pour début 2016.

**Figures 6 et 7 : Impact du THIMO différencié pour hommes et femmes en termes d'emploi et de revenu mensuel total (FCFA)**



**L'évaluation d'impact est le fruit d'un large partenariat entre le PEJEDEC et ses agences exécutrices (BCPE, AGEROUTE), la Banque Mondiale, des chercheurs partenaires, et l'ENSEA.**

- BCPE: Adama Bamba, Hermann Toualy, Ismahel Barry, Fabrice Konan, Alicia Marguerie
- AGEROUTE: Marius Pokou, Martin Kouakou, Yves N'Cho, Kassi Ernest Bohoussou
- Banque Mondiale: Hamoud Wedoud Abdel Kamil, Patrick Premand, Eloi Somtinda Sondo
- Chercheurs associés: Bruno Crépon, Marianne Bertrand
- ENSEA (collecte des enquêtes de référence et de suivi): Hugues Kouadio, Rosine Addy Mosso, Marie Judith Soro, Nathaniel Gbenro

Equipe de recherche et d'analyse: Patrick Premand, Alicia Marguerie, Bruno Crépon, Marianne Bertrand

Contact pour le PEJEDEC/BCP-Emploi: Ismahel Abdoul BARRY ([ismbarry@yahoo.fr](mailto:ismbarry@yahoo.fr));

Contact pour l'équipe de recherche : Patrick Premand ([ppremand@worldbank.org](mailto:ppremand@worldbank.org))

